

# L'église Saint-Pierre de Sorel

## Un vaisseau central serti dans un écrin



Façade  
Photo : Germain Casavant

Dès 1678, une chapelle missionnaire en bois est élevée sous le vocable de saint Pierre, au confluent de la rivière Richelieu et du fleuve Saint-Laurent. Deux autres chapelles seront construites sur cet emplacement en 1708 et 1732, jusqu'à l'érection de la première église paroissiale, en 1750. Après deux campagnes de transformations majeures, en 1769 et 1799, elle fut finalement démolie, une fois achevée l'église actuelle, en

1832. D'abord conçu selon un plan jésuite le projet initial est modifié parce que jugé trop coûteux. La hauteur des murs est réduite d'environ trois mètres et les chapelles latérales sont supprimées, nous ramenant au plan récollet.



Ensemble intérieur vers la façade  
Photo : Germain Casavant

Si l'architecte demeure inconnu, l'appel d'offres publié en 1826 dans la Gazette de Québec indique que les plans peuvent être consultés au presbytère de Sorel et chez le menuisier Louis Dufresnay, à Québec. En 1829, François Larue, maître-maçon, entreprend l'ouvrage du portail et embauche Pierre Deauplaise à cet effet. Les clochers sont élevés en 1831 et la toiture est couverte de fer-blanc la même année. La sacristie est allongée d'environ six mètres en 1881, d'après les plans de l'architecte L. Z. Gauthier, de Sorel, tandis que de nouveaux clochers - qui ne seront construits qu'en 1906-1907 - sont prévus, modifiant l'étage du couronnement de la façade.



Ensemble intérieur  
Photo : Germain Casavant

Le décor intérieur, exécuté entre 1833 et 1844, est l'œuvre d'Augustin Leblanc, sculpteur entrepreneur de Saint-Grégoire de Nicolet. Bien que remanié à maintes reprises, il évoque encore la manière personnelle de Leblanc, combinant l'influence de l'école de Thomas Baillairgé, où la décoration est associée à l'architecture du bâtiment, et celle des sculpteurs-ornemanistes de l'école de Quévillon, caractérisée par une plus grande liberté dans la composition. Cantonnée entre deux tours supportant les clochers, la façade annonce l'esprit néoclassique, qui marquera l'architecture religieuse de 1830 à 1850.



Voute  
Photo: Germain Casavant

Aux niveaux inférieurs, la régularité et la symétrie des ouvertures sont remarquables. L'étage du couronnement, modifié lors des travaux de 1906-1907, alourdit cependant l'élévation principale. Couverte d'une toiture à deux versants, l'église comporte trois nefs voûtées séparées par un entablement supporté par un ordre composite ininterrompu, inscrivant un déambuloire dans le chœur. De chaque côté de l'autel, des colonnes torsées ont remplacé les colonnes cannelées originales en 1920, accentuant l'importance de cette partie. La course de la colonnade, qui fusionne le chœur et le vaisseau principal en une sorte d'écrin, confère une grande élégance au décor intérieur.

Au fil des années, le décor intérieur a subi de nombreuses transformations pour s'adapter aux tendances et besoins contemporains : entre 1850 et 1880, des galeries latérales et une tribune au-dessus du déambuloire dans le chœur sont ajoutées, en même temps que des murs sont élevés derrière les petits autels latéraux afin de masquer les escaliers donnant accès aux galeries.

En 1881, Naphtali Rochon, peintre-décorateur de Saint-Eustache et élève de Napoléon Bourassa, enlève les ornements sculptés des voûtes pour les remplacer par un décor peint à fresque contenu dans de nouvelles divisions à panneaux.

L'ensemble comporte alors 26 personnages, 8 scènes et diverses figures symboliques de la Vierge. De 1919 à 1923, l'architecte L.-P. Héroux de Sorel remplace le décor peint par les motifs ornementaux actuels, plus fidèles au projet initial. L'église est finalement restaurée entre 1957 et 1961 : à cette occasion, les galeries latérales et la tribune du déambulatoire sont supprimées, la structure du retable est modifiée et le jubé est agrandi en utilisant une partie des balustrades des galeries antérieures.

**Denyse Légaré**

Bibliographie:

- Chouinard, Gaétan. " Église Saint-Pierre ", *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 248-249.
- Noppen, Luc. *Les églises du Québec (1600-1850)*, Québec et Montréal, Éditeur officiel/Fides, 1977, p. 274-275.